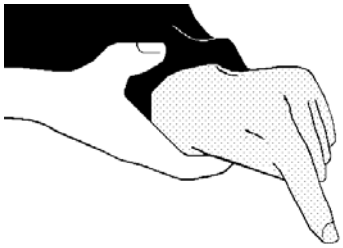
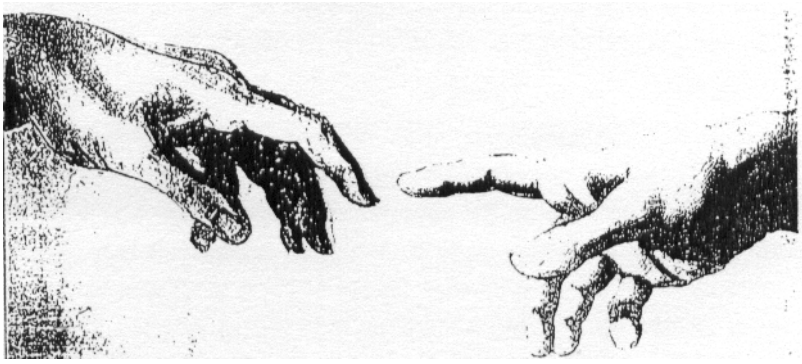


7

Ta main pour parler

BULLETIN n° 7 - décembre 1997



Ta main pour parler

Association (loi 1901) pour la promotion de la Communication Facilitée

Siège social:
2, rue de Saint Cloud - 92150 SURESNES
Tel: 01 45 06 79 36

Adresse internet: http://www.visuelco.fr/tmpp.html
Messagerie électronique: tmpp@hol.fr

Conseil d'administration:

Bureau
Présidente: Anne-Marguerite VEXIAU
Secrétaire Générale: Françoise JOUSSELLIN

Trésoriers
Thierry VEXIAU et Bruno NACHET

Membres
Jacques MASSON
Martine NACHET
Pierre TITEUX

Directeur de la publication
Anne-Marguerite VEXIAU

I.S.S.N.: 1271-1381

SOMMAIRE

- Ouverture: *Anne-Marguerite Vexiau* ····· 2
- Peut-on expliquer les aspects troublants de la CF par la contagion affective? *Emmanuel Ransford,* physicien ····· 3
- Analogie entre la CF et les traditions orientales: simple coïncidence? *Philippe Nicolas,* acupuncteur ····· 6
- Formation ····· 8
- La CF: Moyen pour un partenariat "pour" et "avec " l'autiste *Michel Marcadé,* éducateur spécialisé ····· 9
- Petit compte-rendu de stage. *Eric Périat,* socio-éducateur ····· 12
- Témoignages de parents ····· 13
- Poèmes ····· 14
- Conseil d'administration du 23 septembre 1997 ····· 15
- Bulletin d'adhésion ····· 16
- Sommaire des premiers bulletins ····· 17

Ouverture

Si l'objectif principal de la CF est d'apporter une amélioration des conditions de vie et du bien-être à ceux qui la pratiquent, il est pourtant nécessaire d'aller toujours plus loin pour mieux comprendre et analyser les phénomènes déconcertants qu'elle fait découvrir.

Une des vocations de l'association est de favoriser la recherche. Nous souhaitons garder une grande ouverture sur tout ce qui peut nous apporter des éléments de compréhension qu'il est impossible de trouver dans les schémas classiques. Nous laissons la parole dans ce bulletin à des professionnels d'obédiences différentes: c'est à partir de ces observations multiples et des corrélations existant entre des disciplines variées et la CF que nous pourrons avancer.
Toutefois, l'association n'adhère pas forcément à tout ce qui est écrit dans les articles dont le contenu n'engage que leurs auteurs... Faites-nous part de vos réactions. Nous pensons ouvrir un courrier des lecteurs dans le prochain bulletin.

On parle encore de télépathie! Je vois déjà certains fronts se plisser... Si le terme vous gêne, parlez de communication cénésthésique (Spitz), de contagion affective (Wallon), du dialogue des inconscients (Ferenczi), de l'inconscient collectif (Jung), de symbiose thérapeutique (Searles), ou encore de supralité (Ransford)... Mais vous ne pourrez pas davantage maîtriser ce phénomène dans la pratique de la CF. Accepter qu'il y ait une interaction inconsciente entre le facilité et le facilitateur, c'est accepter l'incertitude: dans certains cas, nous sommes certains que la communication provient du facilité, mais bien souvent nous ne pouvons déterminer quelle est la part de l'un ou de l'autre dans les productions écrites. Laissons tomber nos défenses, si c'est pour mieux aider.

Ouverts et branchés! L'association a ouvert un site sur Internet grâce à l'obligeance de Visuel-Connexion qui nous héberge pendant un an et nous lance dans la grande aventure. Nous sommes reliés les uns aux autres par d'autres liens que la télépathie, plus objectifs, rassurants et cartésiens.

Adresse: http://www.visuelco.fr/tmpp.html
Messagerie électronique: tmpp@aol.fr

2100 plaquettes d'information sur la CF ont été adressées aux institutions de personnes handicapées en France (IME, EMP, hôpitaux de jour...), ainsi qu'aux associations concernées. Un exemplaire de cette plaquette est joint à ce bulletin. Si vous en souhaitez d'autres, écrivez-nous. Nous vous en enverrons.

J'ai adressé mi-octobre 120 questionnaires pour une enquête sur la pratique de la CF aux facilitateurs ayant fait un stage pratique d'une semaine à mon cabinet de janvier 1995 à juillet 1997. En dehors des lettres retournées par la poste avec la mention "N'habite pas à l'adresse indiquée", je n'ai reçu que 14 réponses... Merci aux personnes concernées de cocher les réponses et de retourner le questionnaire au siège de l'association. Il est important de savoir combien, parmi les professionnels ayant suivi une formation complète, pratiquent régulièrement la CF ou quelles sont les raisons pour lesquelles ils ne pratiquent pas!

Que les deux poèmes de Noël écrits par François-Xavier et Violaine vous apportent la paix pour passer de très joyeuses fêtes en famille.

Anne-Marguerite Vexiau

Peut-on expliquer les aspects troublants de la Communication Facilitée par la Contagion Affective?

(en réponse au Dr Ph. Wallon)

Emmanuel Ransford
Physicien, chargé de recherche auprès de la DRET/DCE
(e-mail: ransford@etca.fr)

Ayant lu avec intérêt l'article de mon collègue chercheur et ami Philippe Wallon paru dans *Ta main pour parler* n° 6 (intitulé "Communication Facilitée: une interprétation par la contagion affective"; Septembre 1997), je voudrais livrer les quelques brèves réflexions qui suivent, suscitées par cette stimulante lecture.

Tout d'abord, il est toujours utile de rappeler que la science vise à connaître et à comprendre, de façon aussi fiable que possible. Son rôle est de ne pas se laisser abuser par les faits bruts (non contrôlés). D'où sa prudence proverbiale: elle se doit de pénétrer au-delà des apparences -qui sont, comme chacun sait, souvent trompeuses.

Je tiens à souligner d'emblée que je suis personnellement convaincu de l'intérêt crucial de la notion de contagion affective, telle que le Dr Wallon l'utilise. Les faits témoignent fortement en sa faveur. Ainsi, les exemples abondent où des messages apparemment télé-pathiques ont été échangés ou perçus, justement -à ce qu'il semble- en raison de leur puissante charge affective. Les personnes concernées étaient généralement proches. Elles entretenaient un lien plus ou moins évident de contagion affective.

Certains phénomènes extraordinaires relatés dans l'ouvrage *Je Choisis Ta Main Pour Parler* (chez Laffont, 1996) suggèrent fortement qu'il puisse exister "une communication de conscience à conscience". Ceci est surprenant -voire choquant. Cela heurte de plein fouet la façon usuelle de concevoir les choses, les routines mentales auxquelles nous sommes attachés.

Quoiqu'il en soit, l'idée que ces faits puissent, en dernière analyse, être explicables par des indices sensoriels subtils que s'échangeraient (à leur insu) des personnes liées par une sorte de communion ou de partage affectif est intéressante. Elle paraît scientifiquement valide: de tels indices, trop ténus pour être consciemment perçus, seraient néanmoins correctement "décryptés" par l'inconscient -que nous savons terriblement roué, depuis les découvertes de Freud!

Le rôle de la contagion affective dans les phénomènes dits paranormaux, nous sommes nombreux à l'avoir confusément pressenti. Cette contagion serait indispensable, dans bien des cas, pour que l'alchimie du signifiant et du significatif puisse se produire entre les êtres. Nous connaissons tous (ou presque) l'un de ces témoignages où une mère, typiquement, a "su" que quelque chose de grave était arrivé à l'un de ses enfants éloigné, avant d'en avoir la confirmation par la suite, et par une voie plus conventionnelle.

Mais là est peut-être, justement, une cause d'insatisfaction par rapport à l'explication proposée.

Admettons que l'explication: {"télépathie" = contagion affective + proximité sensorielle} soit une équation permettant d'expliquer parfaitement de nombreux faits inattendus, tels que le cheval savant évoqué par Philippe Wallon. Cela laisse néanmoins totalement de côté les phénomènes où la proximité fait défaut. Ce type d'explication, satisfaisante pour l'esprit, peut certes marcher pour le cheval et son dresseur quand ils sont ensemble. Mais il ne fonctionne pas pour la mère et l'enfant éloigné (cet enfant peut être à l'étranger, ou sur un autre continent au moment des faits).

Nous voilà donc ramenés à notre perplexité initiale: une partie au moins des phénomènes mis en évidence par la C.F. résiste à nos schémas explicatifs conventionnels. Il y a un "résidu" rebelle, et peut-être irréductible. Mais n'allons pas trop vite: en fait, ces prétendus phénomènes, ne seraient-ils pas qu'illusion, coïncidence, magie -voire mystification d'Anne-Marguerite Vexiau?

La dernière hypothèse (pourtant la plus commode) est peu probable; car, comme le note le Dr Wallon -et comme je puis le confirmer à titre personnel-, "l'honnêteté d'Anne-Marguerite n'est pas en cause". En outre, la C.F. n'est pas isolée. (Et puis, les résistances culturelles et mentales sont si fortes -et parfois si excessives, si peu rationnelles!- qu'Anne-Marguerite a plus à perdre qu'à gagner, professionnellement, avec cela. J'en profite pour rendre hommage à son courage -car il est bien réel, et généralement ignoré...)

La CF, en outre, n'est pas isolée. A ce propos, un ami d'origine vietnamienne, installé en France depuis longtemps, m'a relaté

récemment une histoire impressionnante et, pour autant que je puisse l'affirmer, vraie.

C'était il y a trente ans au moins. Mon ami, comme chaque année, passait l'été à la plage, près de la maison familiale, du côté de St Tropez. La scène se passe dans l'atmosphère paisible et détendue d'une après-midi agréable, baignée de soleil, entourée de mer et d'amis. Les vacances, en un mot... Sa mère, comme si souvent, se délassait sur sa plage favorite, à quelques kilomètres de là -donc hors de sa vue.

Soudain cet ami (que je n'ai connu que de nombreuses années plus tard) "sentit" que quelque chose n'allait pas du tout, concernant sa mère. Il sentit cela confusément, mais avec une violence intérieure indescriptible. Alors, frénétique, tel un fou en proie à une crise aiguë, il partit immédiatement à la recherche de sa mère. Ce fut l'étonnement général dans son entourage: ses amis, qui l'avaient vu dans un état normal quelques instants plus tôt, n'y comprenaient rien et craignaient fort pour sa santé mentale.

Une fois arrivé sur place, il apprit qu'une vieille dame venait de mourir subitement, d'un arrêt cardiaque. La "vieille dame" n'était autre que sa mère...

Cet exemple vécu est un cas typique de contagion affective: y a-t-il lien plus fort que la relation mère-fils? Cependant, la proximité (ou l'accessibilité) sensorielle n'est pas réalisée. Il n'est donc pas possible, ici, d'invoquer un échange subliminal (mais en définitif, conventionnel) d'indices sensoriels -sauf à inventer une explication pas très crédible pour les besoins de la cause!

Cet ami (un esprit par ailleurs rationnel) en a été profondément marqué, à vie. On l'imagine sans peine. Il a éprouvé dans sa chair, si je puis dire, la réalité de la télépathie. Après une telle expérience, nul discours "démontrant" l'inanité de la télépathie ne pourra jamais le convaincre.

Cela me permet peut-être de mieux cerner ce qu'apporte, par rapport aux faits étonnants rapportés par Anne-Marguerite Vexiau, la notion de contagion affective. Elle désignerait l'un des facteurs favorables, ou facilitants, de l'échange d'information interpersonnel (qu'il soit ou non de nature télépathique). Ce lien serait d'autant plus intense donc efficace, en quelque sorte, qu'il véhiculerait des messages significatifs, vitaux, émotionnellement chargés.

La relation affective qui se noue en C.F. entre facilitateur et facilité "catalyserait" l'échange télépathique. (Il est curieux, en revanche, de constater combien le contenu de ce que les facilités semblent "aller chercher dans la tête" d'Anne-Marguerite paraît parfois banal, vide de contenu émotionnel. Y aurait-il un élément de jeu ou d'espièglerie de leur part?...)

Mais, au-delà de cette condition favorable, de ce facteur parfois déclenchant, l'essence ultime du phénomène serait ailleurs. Dans ce cas, force est d'admettre que l'explication proposée par le Dr Wallon -qui a l'honnêteté d'écrire: "Mais comment se passe la contagion affective (...) Eh bien, je n'en sais rien."- n'est peut-être que partielle.

Si ma vision est juste, il y a quelque part quelque chose qui résiste, quelque chose qui refuse de se laisser enfermer, piéger par notre désir de nier ce qui nous échappe. Et nous voilà, donc, ramenés au mystère dérangeant de la télépathie!

Avons-nous une explication valide à en offrir? Ma réponse est affirmative. En quelques mots, elle tient à ceci (voir aussi *Ta main pour parler* n° 3, décembre 1996).
Laissant de côté l'immense énigme qu'est la conscience en tant que telle, je crois que nous pouvons cependant espérer résoudre (un jour prochain?) l'énigme moins ambitieuse du cerveau conscient (cela consiste à comprendre de façon opératoire *comment* et *pourquoi* le cerveau parvient concrètement à être l'organe de la conscience...).

Le dogme cognitiviste actuel est résolument matérialiste: il rejette toute possibilité d'une autre dimension du réel, restreignant arbitrairement, dès le départ, son champ d'investigation. (Soit dit en passant, ceci est curieux pour une démarche qui se veut scientifique... au moment même où les physiciens ne savent plus très bien ce qu'est réellement la matière!). Nous avons là un cas flagrant de ce que j'appelle l'"irrationalité des gens (trop) rationnels"... qui s'enferment dans bien des ornières inutiles voire néfastes. *La vie elle-même est-elle, au fond des choses, rationnelle?*

Or, si l'on fait l'hypothèse que la conscience cérébrale n'est pas réductible à la matière -mais qu'elle a son identité propre tout en étant liée à la matière- on s'ouvre à de nouvelles perspectives, semble-t-il prometteuses. On découvre que, peut-être, *la science actuelle nous donne tous les éléments pour résoudre la question du cerveau conscient!* Il "suffit" de réunir les pièces du puzzle (dont nous disposons déjà), et de les assembler correctement.

Mais pour en arriver là, il faut au préalable accepter le risque de penser autrement, en dehors des idées reçues.

Mon idée de base -qui rejoint une longue et respectable tradition panpsychique, dans une lignée qui passe par Teilhard de Chardin- est que tout élément de matière, si petit soit-il, recèle une goutte (souvent infime) de psychisme. Ce psychisme, négligeable au niveau de la particule individuelle, serait agrégeable ou assemblable. Ce serait là son atout majeur, grâce auquel la nature aurait pu fabriquer des agrégats "macropsychiques" vastes et complexes comme nos esprits.

Cette capacité d'assemblage, je la baptise la ***supralité***. Elle soude entre elles les "gouttes" élémentaires de psychisme pour former différents agrégats. C'est elle qui serait à l'origine des liens télépathiques. (Détail important, la *supralité* est parfaitement identifiable au sein de la physique moderne. Il apparaît

d'ailleurs qu'elle est totalement indifférente à la distance: la proximité sensorielle et la proximité tout court ne joueraient ainsi aucun rôle concernant la *vraie* télépathie).

J'ajoute une dernière idée, cruciale. Dans mon approche *(qui, soit dit en passant, semble inattaquable au plan scientifique: j'ai été plusieurs fois soumis à l'épreuve du feu face à des spécialistes réunis à dessein: il n'ont pas pu démolir mon approche, même s'ils restaient sceptiques!)*, le contenu psychique inhérent à toute matière est très généralement latent. (La "matière" devient une sorte de substance plus complexe, la psychomatière).

Autrement dit, le "proto-psychisme" des particules élémentaires serait le plus souvent dans un état de léthargie totale.

C'est pourquoi on ne le voit pas: étant latent donc inerte, il demeure indécelable dans les conditions usuelles. "Tout se passe comme s'il n'existait pas". Mais, dès que les conditions favorables sont réalisées, le "psi" sort de sa latence et la conscience se manifeste, avec d'autant plus d'intensité que son extension ou assemblage *supral* est important.

La *supralité,* elle, concerne tout autant le psychisme à l'état latent. Elle s'enracine donc dans l'inconscient des individus; et c'est pourquoi la contagion affective fonctionne si bien sous forme d'échange d'inconscient à inconscient, pour reprendre l'expression du Dr Wallon. Avec mon schéma explicatif, (qui conduit à identifier ce qui sert de substrat à l'inconscient psychanalytique), on comprend donc mieux comment tout cela s'agence.

Pour conclure, revenons un instant à l'énigme du cerveau conscient. *Comprendre le pourquoi et le comment du cerveau conscient*, dans le cadre évoqué ci-dessus, devient alors un problème conceptuellement simple.

Il s'agit d'abord d'identifier:

- quelles sont les conditions favorables de "réveil" du "psi" hors de sa latence (je les ai nommées *les conditions paralantes*); puis, ensuite:
- de comprendre comment le cerveau parvient à les réaliser, de façon continue et à grande échelle.

Sur ce dernier point, je crois à nouveau pouvoir affirmer que la science (et plus précisément: la physique et les neurosciences) fournit aujourd'hui des éléments de réponse qui sont beaucoup plus que de simples indices.

Nous serions donc peut-être sur le point de percer le mystère du cerveau conscient (qui n'a rien à voir, selon moi, avec l'intelligence artificielle).

Si cette aventure se fait dans le sens de la théorie que je propose et développe, alors nous aurons la clef d'intelligibilité des liens télépathiques auxquels Anne-Marguerite Vexiau se trouve, malgré elle, parfois confrontée, dans sa pratique de la Communication Facilitée. Et le paranormal perdra un peu de son aura vaguement inquiétante, tout en gagnant droit de cité. Il rejoindra en fait le normal, dans une conception plus vaste et partant plus riche du réel.

Car au fond, le "paranormal" n'est-il pas, au moins en partie, un "normal" que nos conceptions trop étroites ont momentanément expulsé du paradis rationaliste de la normalité?

Prochaine assemblée générale de TMPP

Samedi 21 mars 1998

Réservez votre après-midi!

(Vous recevrez une convocation avec le programme de la réunion)

Analogie entre la C.F. et les traditions orientales:
simple coïncidence?

Philippe NICOLAS
Acupuncteur

Il est important d'ouvrir la réflexion sur la Communication Facilitée à partir d'autres approches. L'acupuncture fait partie des traitements dont les effets thérapeutiques sont reconnus. Comme la CF, elle fait appel à des phénomènes complexes, dont certains sont identifiés aujourd'hui et d'autres encore ignorés.
Il est particulièrement intéressant de noter la similitude de certaines constatations pratiques. Au-delà des concepts qui peuvent heurter nos explications cartésiennes, il faut rechercher les signes d'une participation de l'ensemble du corps à l'activité neurologique de perception et de compréhension. Elle montre, comme la CF, que la communication ne se limite pas aux seuls sens identifiés par la science aujourd'hui.

J'aime observer la vie, en ressentir les flux et contempler les différents signes qu'elle nous propose pour nous amener à comprendre notre vie et son sens. Lors du stage de C.F., les coïncidences allèrent bon train, et le discours dénué d'influences de tradition chinoise, tibétaine ou autres se révéla comme teinté de termes, d'expressions et de concepts très en accord avec ces traditions. A croire qu'Anne-Marguerite Vexiau cachait bien son jeu, et était en fait formé à ces techniques; eh bien, non! Je vais donc de mémoire essayer de retrouver toutes ces informations.

Déjà, le nom de la technique m'a amusé, en fait l'abréviation utilisée, C.F. Cette abréviation est utilisée habituellement pour dire: comparez, ou référez-vous à tel écrit ou tel auteur. En phonétique et en voulant rapprocher les choses, cela fait penser à confère, de conférer, porter avec, rassembler (Petit Robert).

Pour suivre, je vais devoir vous donner un petit cours d'énergétique chinoise. Pour toutes les traditions, il est évident que la pensée, les émotions, enfin toutes les fonctions subtiles de l'homme sont dans son corps et non pas dans son cerveau; et plus précisément, thésaurisées dans les organes pleins (pleins de ce subtil, d'ailleurs quand il fonctionne bien grâce à leur serviteur qui sera un viscère). Le cerveau sera appelé entraille curieuse au même titre que la moelle, etc. Il est donc l'intermédiaire entre le monde du subtil et le monde de la matière. Un peu comme le clavier d'un ordinateur qui relie et permet l'utilisation de l'appareil. Mais ce n'est pas parce qu'il manque une touche sur le clavier que l'utilisateur ne connaît pas la lettre ou la fonction. C'est ce qui se passe lorsque le cerveau est lésé sur une zone particulière; l'information qui devait transiter par là ne peut plus passer, et la fonction ne peut pas se réaliser. Rien à voir avec l'absence de connaissance ou de désir de la fonction.

Mais revenons à la tradition chinoise à propos des organes. Ils nous disent donc que les organes abritent des fonctions subtiles de l'organisme, et que ces fonctions vont être réparties sous 5 rubriques, 5 entités viscérales. Je vais donc vous les citer avec une petite explication pour chacun, sans rentrer dans le détail, et vous verrez plus tard l'importance de ces données.

Le cœur: il abrite l'entité qui s'appelle le Chen, il est en relation avec le Chen cosmique. S'il est notre désir de Vie, le Chen cosmique sera le désir de Vie de l'homme. On pourrait l'appeler la parcelle divine en nous. C'est lui (Lui) qui cherchera à s'incarner dans une histoire familiale particulière. C'est lui qui dirige la vie (quand on le laisse s'exprimer!), c'est la faculté de jugement soumis à la raison supérieure (il est en relation avec le Chen cosmique).

C'est la voix du cœur qui s'exprime spontanément, entre autres dans les échanges entre enfants qui malgré une langue différente vont se comprendre.

Le foie: il abrite le roun; c'est la perception des faits qui donnent la connaissance (conscient). Il est l'ombre du Chen; c'est-à-dire la même forme mais sans couleur ni le relief. Il perd sa liaison avec les autres entités pendant la méditation et le rêve (que l'on appelle les voyages du roun). Dans les nouvelles idées et terminologies, quand les gens disent "mon mental est trop fort et m'empêche d'être spontané", on peut parler d'un excès du roun par rapport au Chen.

Le poumon: il abrite le Pro (qui nous intéresse beaucoup en l'occurrence), il dirige la fonction des organes et donc du corps, recèle les expériences acquises instinctivement. Il est responsable de l'acheminement correct des informations.

La rate: elle abrite le I qui est responsable de l'idéation que l'on peut se faire des choses, la mémoire des faits passés.

Les reins: ils abritent le Tche, qui représente la volonté de réaliser les actes.

Comme je le disais au début, ces organes ont comme serviteurs des viscères qui formeront ainsi des couplages que l'on nommera sous la forme d'éléments qui formeront la théorie des 5 éléments, dont je vous épargne le détail pourtant très intéressant. Ces 5 éléments sont:

Le feu composé du cœur et de l'intestin grêle.

Le bois composé du foie et de la vésicule biliaire.

Le métal composé du poumon et du gros intestin.

La terre composée de la rate et de l'estomac.

L'eau composée des reins et de la vessie.

Maintenant, ces organes vont pouvoir communiquer avec l'extérieur par le biais de ce que nous appelons des méridiens. Ces derniers finissent ou commencent aux extrémités des doigts.

Toutes ces informations étaient nécessaires pour que je puisse vous expliquer ce que j'ai vu.

Dans la C.F., pour pouvoir faire taper un patient nous allons lui tendre l'index; or, c'est le doigt où commencent le méridien du gros intestin qui fait parti du métal, l'élément le plus en difficulté dans ces pathologies. Chose amusante, dans la C.F j'ai entendu peu de mots d'anglais ou de franglais, sauf dans ce dernier geste que l'on appelle le "pointing", et les points d'extrémités s'appellent dans notre jargon des points "ting". Donc, que l'on fasse le pointing avec le point "ting" de l'élément qui a le plus besoin d'aide chez les patients est une coïncidence assez amusante, mais ce n'est pas terminé.

Pour pouvoir "faciliter", nous allons placer notre main sous la main fermée du patient, juste sous un point qui permet entre autre de stimuler le Chen; ce qui se passe lorsque l'on se serre la main où nous laissons communiquer nos Chen respectifs. Ou alors nous allons soutenir un peu au-dessus du poignet, là où se trouve un point très important qui a pour nom "nei koann" barrière interne, qui permet de libérer des émotions et des grandes fonctions. On peut aussi pincer sur le dessus de l'avant-bras, au-dessus du nei koann, là où nous avons "wei koann" barrière externe, permettant aussi des grands brassages d'énergie. On ne peut être plus précis!

Encore plus précis, le point à l'extrémité de l'index porte un nom qui nous a toujours un peu surpris, chang yang, ce qui est traduit entre autre par "yang des marchands" (le yang étant l'énergie active; le yin étant l'énergie passive) et A.-M. Vexiau nous parle de la notion de commerce, dans le sens d'échange, vis-à-vis de cette technique[1].

Maintenant, lorsqu'un patient dit qu'il cherche le regard du facilitateur pour lire dans ses yeux[2], c'est aussi très précis, parce que le Chen s'exprime ou se perçoit dans le regard. Le regard est l'œilleton du téléobjectif permettant de sonder l'âme disent certains.

Pour changer de tradition, et en venir au monde tibétain, une remarque de patient était précise. Tout d'abord, il faut savoir que dans cette tradition, on parle de corps subtils ayant différents rôles dans l'organisme. Et, en étant exprimé différemment, cela se compare aisément au monde chinois. Ces corps sont au nombre de 4, et sont localisés en différents endroits. Celui qu'ils vont appeler "corps d'animation" ou " BA" se trouve derrière la tête, là où nos grand-mères faisaient leur chignon. Et ce patient écrivait qu'il se servait du corps du facilitateur en passant par derrière sa tête.

Pour terminer, je dirais que cette technique de C.F. est un branchement, une bouture temporaire, d'un Chen relié à un corps ne pouvant pas laisser passer sa présence, à un autre corps pouvant manifester cette présence par le biais de branchements très précis.

Il y a eu d'autres propos observables sur l'index comme un outil fort intéressant et chargé de sens. Je vous ai déjà cité quelques notions issues du monde chinois ou tibétain. Mais l'index est aussi mis en évidence dans la chapelle sixtine, où Dieu éveille l'Homme à la vie en approchant son index de celui d'Adam.

Cet index est décrit ainsi dans le dictionnaire des symboles:

"Pour les Dogons (peuple du Mali), l'index est le doigt de la vie, le majeur celui de la mort (...) Mais l'index est aussi le doigt du maître de la parole et le majeur le doigt de la parole elle-même (...) L'index est le doigt du jugement, de la décision, de l'équilibre, du silence, autrement dit de la maîtrise de soi.

Il est évident que l'on peut dire que l'on prête beaucoup à l'index et qu'en fait, c'est son anatomie qui crée sa fonction et par là son symbolisme. Je pense que tout cela c'est la même chose, observé avec des intentions différentes. Elles mettent en évidence que les anciens (très anciens) avaient déjà imaginé un rôle et des possibilités que nous redécouvrons tout juste face au mystère de la C.F. .

---

[1] "Comme les molécules dont le rapprochement fait jaillir des propriétés assoupies, les humains, par leur rencontre, se fécondent, s'achèvent et l'association nécessaire à la multiplication de leur race n'est que l'ébauche inférieure et très pauvre des épanouissements qu'engendre le commerce de leurs âmes." *(Pierre Teilhard de Chardin, La Vie cosmique 1916)*

[2] Anne-Marguerite Vexiau nous a cité ce qu'a tapé un de ses anciens patients mutique, évoquant la période où il n'utilisait pas encore la C.F.: "*Pour te parler, j'essayais de te regarder et tu ne voyais pas ce que je te disais!*"

Formation

Viviane Barbier:
14 et 15 janvier 1998: MAS "La Devinière" à St Jean de Braye
24, 25 et 26 janvier 1998: Montélimar
9, 10 et 11 mars 1998: Belgique SEPtis 02 646 74 64
25, 26, 27,mars 1998: AIR - Besançon 05 81 50 00 44

Michel Marcadé:
20 février (20h-22h) et 21 février (9h-17h) 1998: Centre de Congrès de Morges (Suisse)
M. Marcadé tél et fax: 021 803 49 61

Nicole Oudin:
Information sur la CF
19 janvier 1998: IME d'Argenteuil (Val d'Oise)
29 janvier 1998: "La Garenne du Val" à Mériel (Val d'Oise)

Anne-Marguerite Vexiau:
20 et 21 décembre 1997: "La CF et l'enfant autiste": confrontation d'expériences.
CIFAPP PESCARA tél: 085 4212761
Congrès organisé par le Pr Manlio De Lellis-(Hôpital St Salvator Service de neuropsychiatrie infantile) Université de l'Aquila (Italie)
4 février 1998: formation pratique au Centre Hospitalier Paul Guiraud (Villejuif)
14 au 20 février 1998: formation théorique et pratique à Pointe à Pitre (Guadeloupe)
Centre d'études polyvalent - Madame Picard - tél: 05 90 83 01 47

EPICEA: Paris ou Suresnes (Hauts de Seine)
31 janvier et 1er février 1998: Sensibilisation à l'autisme
7 et 8 mars 1998: CF1 (Initiation à la CF)
28 mars 1998: Journée de suivi professionnel
25 avril 1998 (après-midi): Groupe de parents
16 et 17 mai: CF1 (Initiation)
13 et 14 juin 1998: CF2 (Approfondissement)
Stage pratique de 4 jours (limité à 2 professionnels)

La CF: moyen pour un partenariat "pour" et "avec" l'autiste mutique.

Michel Marcadé

Michel Marcadé, éducateur spécialisé et formateur TMPP, pratique la CF en tant qu'activité professionnelle principale dans un internat d'éducation spécialisée en Suisse, appliquant la pédagogie curative Steiner.
Dans ce contexte, il développe autour de la CF un partenariat avec les parents et les enseignants spécialisés concernés.
Le texte suivant résume l'intervention faite à ce sujet dans le cadre du congrès sur le partenariat organisé en octobre 1997 par l'AIRHM[1] à Sion.

I) La CF: un moyen de partenariat pour communiquer (M. Marcadé)

1) Comment comprendre?

Depuis de nombreuses années, nous avions observé dans notre institution que le comportement des enfants autistes s'améliorait sensiblement grâce aux points de repères que nous leur fournissions dans l'espace et le temps. Tout changement cependant nous rappelait la fragilité de l'équilibre obtenu. Comment interpréter alors les situations de crise parfois violentes intervenant soit à la maison, soit à l'institution, soit entre les deux?

Comment intervenir de façon cohérente dans ces situations? Face à un autiste profond et mutique, le risque est grand de recourir à des interprétations sauvages du comportement et de fournir des réponses inadaptées.

Comment, par ailleurs, évaluer le niveau de compréhension chez ces individus réputés "instables", lorsque nous tentons de leur expliquer les situations?
Chaque personne proche a son propre mode d'appréciation. Est-il possible d'objectiver ensemble ce qui s'exprime? La qualité de vie de l'individu en dépend, c'est la raison pour laquelle nous avons fait notre recherche.

2) Qu'est-ce que la CF?

La C.F. est une stratégie qui permet aux personnes privées de parole ou parlant avec difficulté:

- de faire des choix en montrant du doigt des objets, des images ou des mots écrits.
- d'apprendre à s'exprimer en tapant à la machine avec un doigt.

Un partenaire appelé "facilitateur" soutient la main du patient aussi longtemps que c'est nécessaire (cf. A.- M. Vexiau).

Ce n'est pas une panacée, mais une approche nécessitant beaucoup de rigueur. Elle confirme, par ailleurs, l'expérience de nombreux professionnels et parents que, par le toucher accompagné d'un discours encourageant, une motricité bloquée peut tout à coup se manifester de façon inattendue (cf. expériences du Dr O. Sacks auprès des parkinsoniens).

3) Handicap cognitif, handicap de communication, catatonie?

Les résultats encourageants obtenus avec l'approche C.F. nous ont fait poser l'hypothèse que le handicap de communication est primordial chez l'autiste et qu'il empêche bien souvent de mesurer la capacité de cognition, mais que la catatonie occulte parfois complètement cette capacité.
Nous avons donc entrepris d'aider à communiquer avec le moyen présenté très succinctement plus haut.

4) Construire ensemble un partenariat de communication.

Tant en famille qu'à l'école, l'intérêt pour une approche qui permettrait de mieux connaître le vécu de nos enfants autistes est évidemment présent.
- Quel choix voudrait-il faire dans telle situation?
- Que retient-il d'une leçon de calcul?
- A-t-il de l'intérêt pour ce que nous lui proposons?

[1] Association Internationale de Recherche scientifique en faveur des personnes Handicapées Mentales.
Le thème du congrès était: "Chercheurs, Patriciens, Familles, de la recherche d'un partenariat à un partenariat de recherche".

Tout ce qui nous permettrait de le savoir constituerait un progrès pédagogique réel et permettrait des réponses mieux adaptées.
Educateurs, parents, enseignants, nous avons décidé de chercher ensemble dans cette même direction: permettre une meilleure communication.

II) <u>But de notre expérience évolutive de partenariat: améliorer la communication.</u>

Pour aller vers ce but, des moyens se sont imposés.

1) Améliorer la communication entre nous pour aider l'enfant (information, rencontres).

2) Proposer, par la C.F. une possibilité d'expression plus précise relative notamment aux comportements incompréhensibles.

3) Expérimenter, par la C.F., le niveau de compréhension réel.

4) Accroître la confiance de l'enfant dans son environnement (ex.: confidentialité nécessaire parfois).

5) Non seulement favoriser l'expression par des séances individuelles, mais aller vers une socialisation par l'expression en groupe et la correspondance écrite avec la famille et les amis.

III) <u>L'expérience de chaque partenaire</u>

1) L'expérience du facilitateur (Michel Marcadé)

- En 1995, l'ensemble des sujets rencontrés et testés avec PEP-R, montrait un résultat nul en cognition verbale et en performance cognitive.
- Mon expérience d'éducateur et d'enseignant contredisait cette constatation, mais je ne pouvais rien prouver.
- Ma conviction: par le toucher et l'encouragement verbal, on obtient une ébauche de mouvement volontaire.
- Mes premières expériences en C.F. furent d'autant moins probantes que je doutais de la méthode.
- La justesse de la démarche s'imposa peu à peu à moi avec des résultats de plus en plus manifestes.

L'été 1997, j'avais plus de 500 séances à mon actif avec 25 sujets différents.

- La nécessité d'informer parents et collègues s'imposa très tôt afin que ce qui était exprimé puisse être connu et modifie les réponses de l'environnement.

- C'était aussi un moyen de valider certains textes ou de les invalider pour les revoir ensuite avec l'intéressé.

- L'évolution de l'environnement éducatif et familial fut parfois spectaculaire.
On ne parlait plus à l'enfant de la même manière. On le consultait. On savait qu'il comprenait.

- L'évolution du comportement des autistes bénéficiant de cette approche est moins évident.
Cependant, ils aiment s'exprimer, sont satisfaits d'être mieux considérés.

- Certains ont changé jusque dans leur apparence physique, plus calme, plus confiante.
Un adolescent est devenu propre la nuit à la maison.

- Cette approche, empirique par beaucoup d'aspects, permet aux différents partenaires des échanges où les compétences de chacun peuvent s'exprimer et se perfectionner.
- Les séances individuelles de C.F. qui offraient un cadre plus protégé continuent d'exister, mais des interventions se font maintenant en situation de groupe (4 ou 5 enfants autistes ensemble) avec l'enseignant et le facilitateur, sur des sujets pédagogiques ou concernant le vécu de la classe.

Témoignage d'une mère (Margrit Wenger)

Quand mon fils Olivier, âgé de 12 ans, est entré en internat à la Fondation Perceval, j'ai très vite réalisé que le partenariat devenait pour moi une priorité. Olivier est un adolescent autiste sans communication verbale et il ne donne aucun retour de ce qu'il a vécu à l'institution. Le fait qu'il ne rentre que toutes les 3 semaines à la maison pour un week-end prolongé était un grand changement par rapport à l'externat. Je souhaitais d'autant plus être informée du programme de la semaine, des projets pédagogiques et thérapeutiques et suivre l'évolution de mon fils.

C'est depuis l'application de la Communication Facilitée que le partenariat a pris forme. L'échange entre les collaborateurs de Perceval et moi-même s'est intensifié. Dès le début, Monsieur Marcadé m'a transmis les textes écrits en C.F. par Olivier ainsi qu'une cassette audio et ceci avec le consentement de mon fils. Néanmoins, ce matériel ne me suffisait pas, j'avais besoin de voir l'aboutissement avec mes propres yeux et j'ai demandé à assister à une séance. Connaissant la sensibilité de mon fils, je savais que la tâche ne serait pas facile pour Monsieur Marcadé, mais il a tout de suite accepté.

Je m'attendais à certains comportements, tels que refus de s'installer devant la machine à écrire, manifestation de vouloir quitter la pièce, difficulté de concentration, etc. A ma grande joie, Olivier a bien participé et j'avais les larmes aux yeux quand je relisais le texte où il parlait de son handicap.

Je collabore étroitement à ce projet de C.F. et me sens acceptée comme partenaire qui contribue à chercher des solutions. Voici des exemples:

Ma famille est d'origine suisse allemande. Après une visite des grands-parents d'Olivier à Perceval. Monsieur Marcadé a demandé à

Olivier, selon ma proposition, s'il avait pu comprendre ses grands-parents. La réponse était claire: "je très comprends le suisse allemand". Nous avons validé cette affirmation à deux reprises par la suite.

En me documentant sur la C.F., j'ai appris qu'un enfant mutique répondait au téléphone en C.F. Comme je téléphonais depuis 3 ans hebdomadairement à Olivier sans avoir de dialogue, je proposais à Monsieur Marcadé de relever ce défi. Nous nous sommes lancés sans préparation et le premier essai fut un succès.

La C.F. permet à Olivier de faire des choix. A notre question, ce qu'il aimerait faire comme activité sportive, il a cité à notre grande surprise "les patins", activité qu'il n'avait jamais vraiment pratiquée. Il a eu un grand sourire quand je lui ai mis la première fois les patins aux pieds et a mis toute sa volonté pour l'apprentissage.

J'en concluais que c'était vraiment son choix personnel, sans influence extérieure.

Olivier est entièrement respecté comme partenaire et il met ses limites. Lors d'une séance à laquelle j'ai participé, il a répondu au bout de 2 questions: "fini poser questions". Suite à la suggestion de Monsieur Marcadé de poser à son tour des questions à sa maman. Olivier me demandait ce que j'avais fait pendant mes vacances récentes. C'était la première fois que mon fils s'adressait à moi d'une manière désintéressée.

La possibilité de soutenir Olivier dans sa volonté de communiquer m'a motivée à me former en C.F. A l'occasion de 2 cours d'initiation, j'ai rencontré essentiellement des professionnels.

L'échange de nos expériences favorise un partenariat dans un sens plus large et contribue à faire tomber des barrières entre professionnels et parents. Pendant ses vacances d'été à la maison, Olivier a pu s'exprimer en C.F. en petites phrases avec moi et ceci surtout en situation de crise. Il a pu faire état de certaines peurs et s'est senti soulagé.

Toutes ces découvertes m'aident à mieux connaître mon fils et à entrer en relation profonde avec lui. Mon regard sur lui ainsi que celui de mon entourage a changé.

Je laisse la dernière parole à mon fils. Il y a un mois, lors d'une séance de C.F. à l'institution, il a prononcé ses premiers mots et le dialogue suivant a eu lieu.

JE PEUX DIRE PAPA, MAMAN, FILIPE, MICHEL, FAIRE TRES UN PROGRES DE JE PARLE, JE VEUX CONTINUER, TU CROIS KE JE POURAIS ENCORE PARLER, BOCOUP DE RETARD POUR MOI PARLER, JE CROIT KI EST TROP TARD.

L'expérience d'un enseignant (Werner Boxter)

- Depuis 1996, je suis enseignant d'une 6ème classe avec 10 élèves de 12-13 ans dont la moitié ne s'exprime pas verbalement.

Dans le courant de l'année, j'ai pu constater que ces élèves suivaient les cours par moments avec un certain intérêt. J'avais l'impression qu'ils participaient malgré l'apparence contraire (mouvements, cris, regard périphérique).

- La C.F. a confirmé ce sentiment et a permis de véritables révélations:

1) En règle générale, les élèves ont exprimé qu'ils suivaient bien la matière traitée.

2) Ils posaient des questions et souhaitaient approfondir le thème.

3) Une fille a exprimé ses remerciements à l'adresse de l'enseignant. Pour d'autres questions, elle apportait un regard différent et parfois critique.

4) Un élève qui est très sensible et souvent envahi par des impressions sensorielles et visuelles, parlait au facilitateur d'un baromètre goéthéen qui se trouvait en classe en face de lui. Ceci amenait à un véritable échange.

5) Un autre élève très sensible était très perturbé vers la fin de l'année scolaire. L'enseignant demandait à cet enfant à travers le facilitateur s'il pouvait expliquer la cause de cette excitation. L'élève relevait qu'il était très inquiet par rapport aux départs de ses personnes de référence. Le facilitateur répondait à ces questions et pouvait ainsi le calmer et l'apaiser.

La CF m'a aidé à développer un autre regard par rapport aux élèves concernés.

- Grâce à cette approche, je sais que la classe leur apporte beaucoup.

- Sur la base de ces révélations se développe peu à peu un échange, un dialogue entre élève et enseignant.

Un respect et une confiance s'installent.

Le partenariat se développe.

.

Petit compte rendu d'un stage pratique en CF

Eric Périat, socio-éducateur à l'EPSE de Collonge-Bellerive (SUISSE)

Une semaine de formation sur la C.F. chez Anne-Marguerite Vexiau, orthophoniste à Paris, voilà une expérience qui ne peut pas laisser indifférent, même un cartésien aussi convaincu soit-il! Axé sur la C.F., ce stage va cependant plus loin. En premier lieu, j'aimerais dire la richesse de ce contact très intense qui s'établit avec des personnes venues là pour communiquer, échanger, chercher, dire et redire, apprendre. C'est une véritable leçon de vie que j'ai prise pendant cette semaine. Qu'il soit professionnel, parent, autiste, trisomique, chacun, lorsqu'il est en train, sur la petite machine, de pointer l'index ou soutenir le bras, est dans une disponibilité communicative très intense. Un véritable dialogue s'instaure entre tous les participants.

Evidemment, si l'on débute, il faut admettre les achoppements, les lettres qui se suivent et se ressemblent, les pièges de l'imagination, la raideur, la lenteur, le refus du facilitateur d'écrire certains mots (je l'ai vécu), bref, l'inefficacité à mettre sur le ruban des mots qui aident à mieux vivre, à mieux se comprendre. Mais quelle sensation de sentir la force d'un doigt qui se dirige précisément vers une lettre qui formera un mot, peut-être une phrase! On s'écoute, on se regarde… Une longue pratique permettrait d'acquérir suffisamment d'aisance pour pouvoir dépasser cette "paralysie du débutant".

Mais le doute, inévitable, fait partie de cette expérience. Qui, aujourd'hui, pourrait dire qui communique? D'où viennent ces mots si surprenants, violents parfois? Une nouvelle forme d'expression serait-elle en train de voir le jour? Certes, on ne peut pas s'empêcher de comparer la C.F. avec l'écriture automatique des surréalistes. Eux aussi écrivaient des choses étranges, surprenantes, mettant un certain conscient au panier pour concrétiser sur papier un inconscient très en vogue à cette époque. La comparaison est malaisée, car qui pourrait trouver un quelconque intérêt à s'affubler d'une personne handicapée à ses côtés pour se livrer à ces onaniques pratiques?

Le doute cependant reste une réalité avec laquelle il faut composer. A.-M. Vexiau, dans les nombreuses discussions que nous avons eues sur le sujet, n'est pas en reste pour parler des limites de cette technique. La C.F. n'apporte pas de guérison miracle. Y croire ou ne pas y croire me semble être une question sans intérêt pour l'instant. En effet, tant que la science n'aura pas pu expliquer si oui ou non, il existe d'autres mécanismes d'échange de la pensée entre les individus que ceux que nous connaissons, prendre une position définitive sur la question est peine perdue. Il faut se réjouir d'un intérêt croissant des scientifiques pour les recherches sur l'autisme. Le Ministère de la Santé mène en ce moment un programme de recherche spécifique sur la C.F. C'est donc dire si la question est intéressante et nécessite qu'on y réponde judicieusement.

En conclusion, je retiendrai surtout la pertinence des attitudes des personnes facilitées. La concordance de l'expression visuelle lorsqu'ils écrivent. Et surtout cet attrait si fort pour cette technique par des personnes qui présentent des troubles conséquents liés à leur handicap. Rester une à deux heures assis sur une chaise à écrire avec un doigt tendu alors qu'habituellement on ne tient que quelques secondes en place, on crie, on se frappe, on saute, on est tiraillé par l'angoisse, m'a beaucoup surpris. Je l'avais déjà vécu lors d'une précédente formation à La Combe avec des personnes que je connaissais bien, et c'est une des raisons qui m'a motivé à développer cette pratique. Capter l'attention, la concentration d'une personne avec un comportement difficile pendant un long moment sur une activité est déjà un résultat très étonnant.

De plus, je voudrais encore dans ce petit compte rendu parler du bénéfice qu'en tirent les familles. En effet, beaucoup de parents qui accompagnaient leur enfant en séance de Communication Facilitée décrivaient avec la même force le changement qui s'était opéré depuis qu'il arrivait à s'exprimer. Changement chez l'enfant, certes, mais je rajouterais aussi changement chez les parents qui s'aperçoivent peu à peu (voir tout à coup) que malgré son handicap, cet enfant manifeste activement, lorsqu'il écrit, des signes d'intelligence. C'est d'ailleurs une des choses que l'on peut lire le plus souvent en Communication Facilitée: "je suis intelligent".

TEMOIGNAGES DE PARENTS

Marie-Paule Boudier

Il est difficile de trancher, d'extraire seulement quelques lignes de ce que Florent a tapé, alors que tout me semble tellement formidable. Florent, notre fils autiste mutique de 16 ans, a commencé la C.F. en février 1997. Très vite nous avons eu la certitude que c'était bien lui qui tapait alors que s'affichaient sur l'écran des événements, des extraits de vie, inconnus de l'orthophoniste. Et ainsi Florent, au fil des séances, dit ses angoisses, ses déprimes, ses déceptions, ses faillites envers lui mais aussi son pardon, nos efforts et les siens, son désir de bien faire, d'apprendre, d'évoluer, d'être aimé et d'aimer. Je découvre au fil des séances que mon fils est un réservoir d'amour, amour à l'état pur -un tissu de finesse, de délicatesse, d'humilité et de tendresse.

Nous devinions certaines choses: la tendresse avec ses câlins, son intelligence par son comportement quelquefois plein d'humour fin et aussi ses désespoirs lorsque nous étions confrontés à ses "crises" ou à quelques rares explosions de sanglots. Ses crises faites de jets d'objets au travers des pièces, ou alors de cognements de sa tête contre les vitres, de portes claquées violemment, de coups, de tirements de cheveux… une tension quasi permanente lui faisait manger ses chaussures, ronger les chaises, les meubles à hauteur de sa bouche -crises de boulimie.

Florent ne ronge plus les chaises, ni les autres meubles, ne mange plus ses chaussures, tape de plus en plus rarement, espace les tirements de cheveux, ne cogne plus qu'exceptionnellement les vitres et lorsqu'il le fait, c'est en riant et avec le derrière. Florent mange à présent raisonnablement tout en gardant bon appétit, il accepte de rester seul dans son lit le soir pour s'endormir (avant la C.F., il exigeait que l'un de nous reste à ses côtés, sinon il se relevait et nous rendait la vie impossible). Lorsqu'il se lève la nuit, Florent se laisse recoucher sans problème.

Nous n'avons qu'à nous féliciter d'avoir connu et entrepris la C.F.

Cependant au début, j'ai eu quelques petites appréhensions par rapport à ma faculté de l'accepter pleinement ou non. Il y eut une période d'adaptation et d'acceptation. Le fait que Florent déclare "je suis grand", et ne modifie pas son comportement me désespérait. Je m'impatientais et lui en voulais nettement pour cette discordance. Une fois cette acceptation faite par moi, tout s'est d'ailleurs très vite amélioré dans notre vie avec lui. Mais je laisse la parole à Florent:

Florent tape chez l'orthophoniste (au cours de différentes séances):
Depuis que je tape mes idées sont plus claires.
Je commence à grandir et je suis heureux d'être grand car maman est fatiguée de mes crises et moi aussi.
Merci d'être patiente. Je suis content de travailler avec toi. J'ai dansé de joie en venant ici.
Je connais l'importance de communiquer.
J'essaie de me contrôler. Je voulais absolument te voir pour te dire que je me sentais intelligent.
Je veux continuer à apprendre à comprendre à savoir.
Mon but est d'être savant, je connais mes limites mais essaie d'en faire le maximum.
Excuse-moi maman je fais des efforts mais tu ne peux le voir, c'est dur de lutter et de se sentir débordé.
Je demande pardon. Dis Maman m'aimes-tu quand même?
Je veux ne pas toujours gêner, ne pas toujours être le fou qui énerve.
Je veux bonifier. Je veux voir mes parents fiers de moi. Je suis content de taper pour vous dire des choses sur mes sentiments, mes impressions, ma vie, ma curiosité, mes angoisses, mes obsessions, mon amour pour vous. Avant ça était difficile de vous accéder, je me trouvais dans une cage sans pouvoir en sortir et je voulais mais comment c'était dur car parfois vous vous énerviez alors que je me contrôlais un peu. Je voulais tant que vous m'aimiez pour moi et non par pitié pour mon autisme.
Merci à papa et maman et aux gens qui s'occupent de moi.
J'ai compris des choses sur la vie en écrivant.
Je savoure une liberté d'expression, la vie n'est plus un mystère. Je ne me contente plus de faire des colères pour qu'on me remarque. Ma vie est lentement devenue moins brutale et plus philosophique. Il faut me guider, me lire des livres de savoir. Papa explique-moi la vie et ses mystères. Papa je t'aime, je veux être savant comme toi. Famille brille de joie maintenant je veux la joie à la maison.
Il faut savoir que je suis heureux merci à vous de croire en moi.

Un jour, Florent a voulu expliquer:
Voulez-vous que j'explique mon captage de cerveau. Je pique des mots et des idées et je choisis mes expressions.
J'essayais de penser sans vous piquer les mots dans la tête. Je suis tracassé de savoir comment je pense.
Bébé dit que tu es son réservoir de mots.

Je vais pouvoir dire sans être excessive que la CF nous a tirés d'un excès de déprime. Tout n'est pas gagné, mais au moins nous avons amorcé une lente remontée à la surface des eaux glacées dans lesquelles nous étions immergés.

Noël

Moutons de Noël posés sur la neige
Me susurrent que le Christ est né
Fêter merveilleusement la naissance de Jésus
Se donner évangéliquement pour lui
Pour lui plaire mille jolies étoiles
Luiront jusque le matin
L'univers défié par Jésus enfant
Se sauvera
Messes de Noël fêteront bienheureux le jour de sa venue.

François Xavier, 13 ans

Noël est la fête de la joie
Noël est la vie des hommes libres
Dieu a mis joie dans liberté d'être libre
Je trouve que le petit enfant est litre de joie
Dieu est chance
Guide-moi vers lui
Mille jours de bonheur si Dieu est dans ma vie
Gomme vie d'être handicapée
Dieu nie le handicap
Je voudrais tout dans la vie
Litres de joie divine en moi
Guide-moi pour être libre de jurer que Dieu est homme par Jésus
J'ouvre mon coeur et librement la joie entre

Violaine, 21 ans

Il n'y a pas que les personnes privées de parole qui sont poètes!
Patricia CHAUVIN-GLONNEAU, orthophoniste qui pratique la CF avec Céline, a écrit un poème sur sa jeune patiente.

Le regard de Céline

Au jeu des portraits
Cruauté de la braise
Douleur de la biche apeurée
Appel de la falaise au suicidé
Béance sombre du puits en mal de marées
Mystère extatique d'un orient contrarié
Caresses inassouvies
Onguent sur nos plaies de parlants mutilés
Je m'accroche au regard de l'enfant muet et m'y noie
Pour renaître à jamais.

Patricia Chauvin-Glonneau

Compte-rendu du Conseil d'Administration

du 23 septembre 1997

Le Conseil accueille Jacques Masson, nouvel administrateur coopté le 30 juin dernier.

Il débat d'abord des conditions d'exercice de la CF soulignant qu'il faut d'abord qu'elle soit reconnue comme un outil dans le cadre de l'orthophonie. A.-M Vexiau rappelle qu'on ne peut pas totalement séparer dans la CF les aspects du développement de la communication et l'effet thérapeutique: la CF pratiquée en profondeur est à mi-chemin entre la communication et la thérapie. Mais l'orthophonie n'est-elle pas une "thérapie de la communication"? Elle est trop souvent considérée comme une activité instrumentale.

Le conseil conclut sur la nécessité d'une déontologie stricte: il faut vérifier que les parents ont bien une prescription médicale et les informer sur la CF et ses résultats avant un premier rendez-vous. Sinon, on risque de voir leur surprise se transformer en hostilité!

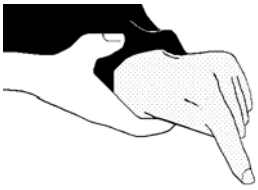
Le Conseil confirme que l'objectif prioritaire de l'association est l'aide aux handicapés mais que cela n'exclut pas la réflexion sur l'ensemble des mécanismes et l'ouverture sur des actions complémentaires.

Il examine le texte de la plaquette d'information et, après correction, donne son accord sur son contenu.

Il prend également note de l'avancement du projet du Docteur Gepner, dont les résultats définitifs seront connus au cours du 1er trimestre 1998.

Il décide également de mettre en place une labellisation des formateurs par l'association (formateur TMPP).

Enfin, le Conseil décide d'ouvrir un site Internet (http://www.visuelco.fr/tmpp.html), dans lequel figureront la plaquette ainsi que les résumés des principaux articles du bulletin, en français et en anglais.



Association
Ta main pour parler

L'association a pour objectif de promouvoir la "Communication Facilitée", procédé qui permet aux personnes privées de parole de s'exprimer en tapant avec un doigt à la machine. Un partenaire soutient la main du patient qui peut ainsi exprimer ses désirs, ses sentiments et émotions.

La Communication Facilitée révèle que toute personne déficiente mentale, quel que soit son handicap, comprend le langage et possède une pensée structurée, mais que ses difficultés résident principalement dans la restitution des informations et l'application des connaissances. Elle fait changer le regard que l'on porte sur ces personnes qui s'épanouissent et progressent lorsqu'elles arrivent à s'exprimer.

Public visé:

Parents et professionnels ayant en charge des personnes qui n'arrivent pas à s'exprimer normalement par la parole (autistes, trisomiques, I.M.C., polyhandicapés, dysphasiques, etc.)

Objet:

* Répond aux demandes d'information (indications de la méthode, professionnels formés, conférences et stages de formation).
* Soutient les études et projets de recherche sur les fondements, l'utilisation et l'évaluation de la Communication Facilitée.
* Favorise l'échange d'informations et d'expériences nationales et internationales sur le sujet.

Publication:

Bulletin trimestriel.

✂----------

BULLETIN D'ADHESION 1997

à renvoyer à l'Association **Ta main pour parler**
2 rue de Saint-Cloud - 92150 SURESNES

☐ Monsieur
☐ Madame .....Prénom: .....
☐ Mademoiselle

☐ Parent d'un enfant handicapé (indiquer son âge et la nature du handicap).....
☐ Professionnel (indiquer la profession) .....
☐ Autre.....
Adresse:.....
Code postal:.....Ville.....

Cotisation annuelle (Chèque bancaire à l'ordre de Ta main pour parler)

☐ 200 F (Pour les personnes physiques)
☐ 400 F (Pour les sociétés)
☐ Je joins un don (facultatif) de.....

Je souhaite recevoir un récépissé justificatif pour les services fiscaux. Oui ☐ Non ☐

L'adhésion à l'association donne droit à tous les bulletins de l'année en cours. Les premiers numéros sont disponibles au prix de 40F le numéro (frais d'envoi compris).

Sommaire des premiers bulletins de l'association

Bulletin N°1 (avril 1996)

- La Communication Facilitée est-elle un leurre? *Arthur Schawlow*
- Comment la parole vient aux enfants. *Anne-Marguerite Vexiau*
- Des classes et des institutions intègrent la CF dans leur projet éducatif

Bulletin N°2 (septembre 1996)

- Communication Facilitée et Polyhandicap. *Viviane Barbier*
- A propos du livre " Je choisis ta main pour parler "
- Internet

Bulletin n°3 (décembre 1996)

- Rencontre et découverte du phénomène de la CF. *Dr P. Paulin*
- Faut-il en parler? *A.M. Vexiau*
- La conscience: notes de lecture. *A.M. Vexiau*
- La CF révèle des phénomènes surprenants: *compte-rendu de la conférence. E. Ransford / A.M. Vexiau*

Bulletin n°4 (mars 1997)

- Conférence à la Sorbonne du 5 février 1997
  A.M. Vexiau,
  J.M. Olivereau
  P. Laplane
- Témoignages: A l'homme de Pierre, Emmanuel, Chantal.

Bulletin n° 5 (juin 1997)

- "La CF favorise-t-elle la socialisation et la communication des autistes?"
  Rapport d'étape du projet de recherche (Dr B. Gepner)
  Impressions (A.M. Vexiau)
- Mes débuts en CF (P. Mas, orthophoniste)
- Rencontre à la Sorbonne autour de la CF (Dr A. Chaussé)
- Témoignages de professionnels (M. Bourcart et B. Emsellem)
- Histoire: "Ma jeune sœur de Sem" (F.X. Arot)

Bulletin n°6 (septembre 1997)

- Communication Facilitée: une interprétation par la contagion affective -*Dr Ph. Wallon*
- Témoignages de professionnels
  C.F. à l'H.P. - *Evelyne et Valérie*
  Réflexions sur la CF - *Gérard Kopp*
  Premières rencontres avec un traumatisé crânien - *Nicole Oudin*
- Compte-rendu de l'A.G. de juin 1997

Bulletin n°7 (décembre 1997)

- Peut-on expliquer les aspects troublants de la CF par la contagion affective? *Emmanuel Ransford,* ingénieur de recherche, en réponse au Dr Ph. Wallon.
- Analogie entre la CF et les traditions orientales: simple coïncidence? *Philippe Nicolas,* acupuncteur.
- La CF: Moyen pour un partenariat "pour" et "avec" l'autiste. *Michel Marcadé,* éducateur spécialisé

Dans chaque bulletin, vous trouverez les dates des conférences, des formations, ainsi que des annonces, des témoignages de parents et de professionnels, des textes et des poèmes écrits par des patients.